

PORTES OUVERTES
Aujourd'hui de 9h30 à 17h30

Jean Bosco
Ensemble scolaire • Guînes

S'ÉVEILLER, GRANDIR EN COMPÉTENCES
DES ÉTUDES SÉRÈNES
& **COURONNÉES DE SUCCÈS !**

Supplément

Retrouvez
version
Femina



Aujourd'hui avec votre journal



Retraites

Un Calaisien porte
plainte après des
violences sur l'A16

Page 5

Tardinghen

La brasserie
Noyon souffle
ses 20 bougies

Page 14

HANDICAP

À CALAIS, LES AIDANTS VONT POUVOIR SOUFFLER



OKAZEO.FR

RACHAT
IMMÉDIAT
DE VOTRE
VOITURE
CASH !*



PASSEZ
SANS RDV

34 RUE CHAPTAL,
62100 CALAIS
03.21.00.79.00

* Sans condition d'achat / Via un virement
ou chèque de banque / Sous réserve
d'expertise

2001249193adit

CAOL



Réunion de travail hier au cœur de la plateforme répit. Elle est l'occasion de préparer des activités dédiées aux aidants.

SOLIDARITÉ

Handicapés ou aînés : du répit pour les aidants

La plateforme répit est installée dans de nouveaux locaux qui ont été inaugurés jeudi. Le nouveau lieu regroupe les actions d'aide aux aidants qui accompagnent personnes âgées et personnes handicapées. La plateforme répit est devenue une vraie bouffée d'oxygène.

CONTEXTE

- Elles fonctionnaient déjà depuis plusieurs années, elles travaillaient main dans la main, elles ont maintenant un local commun. La plateforme répit des aidants des personnes âgées et la plateforme répit des aidants des personnes handicapées forment une seule entité qui a pris ses quartiers sur le site de la Roselière, au Virval.
- Elle est un lieu privilégié dans le cadre de l'aide aux aidants, elle offre accueil, formation, écoute, moment de pause voire de vacances aux aidants.
- La plateforme répit a été inaugurée il y a quelques jours, ce qui a aussi été l'occasion de reparler du manque de places dans les structures de prise en charge du handicap.

LAURENT GEUMETZ

Pour un temps bien à eux : désormais, ceux que l'on appelle les aidants ont un endroit clairement identifié pour se ressourcer à Calais. Dans le jargon médico-social, on parle de PFR, autrement dit de plateforme répit. Dans les faits, c'est un vrai lieu où les aidants peuvent trouver écoute, conseil, formation et information. Et même des idées de vacances. Si le principe de PFR fonctionne à Calais depuis déjà quelques années, le dispositif vient de connaître un grand coup d'accé-

lérateur en intégrant de nouveaux locaux. Inauguré jeudi, le nouvel environnement permet aussi de rapprocher deux mondes, celui relatif aux personnes âgées et celui relatif aux personnes handicapées. En pratique, la plateforme est en fonctionnement dans quelque 60 mètres carrés attenants à la salle des fêtes de la Roselière. « Il y a d'un côté l'action de notre établissement, à savoir l'hôpital pour la prise en charge des aidants des personnes âgées, détaille Myriam Délabre, directrice en médico-social du centre hospitalier Técher. Et d'autre part, l'Afapei du Calaisais les Papillons blancs qui intervient, elle, pour la prise en charge des aidants de personnes en situation de handicap. »

UNE OFFRE TRÈS LARGE

Que vont-elles trouver sur place ? Des conseils pour leur rôle d'aidant, des contacts pour telle ou telle démarche, mais aussi des activités axées sur la détente, le loisir, ou même des possibilités de vacances orientées sur le principe de l'aidant. « Cela fait pleinement partie de nos missions » confirme pour sa part Marie Meurisse, pour l'Afapei.

Financée par l'ARS, l'Agence régionale de santé, la plateforme répit est une volonté du Département, sur le principe de la solidarité dont il est acteur.

« Proposer finalement ce qui est une double plateforme répit, pour les



Ci-dessus lors de la présentation, jeudi des nouveaux locaux de la plateforme répit devant partenaires, institutionnels, aidants, professionnels porteurs du projet.

Ci-contre l'un des deux bureaux permettant l'accueil des aidants pour les écouter par exemple lors des entretiens dans le cadre du suivi psychologique proposé et mis en place par la structure.

personnes âgées ou, les personnes handicapées, était quelque chose qui nous semblait judicieux, analyse Marie Meurisse, puisque l'on retrouve d'un côté comme de l'autre cette notion de l'aidant, même si c'est vrai qu'il y aura aussi des demandes communes pour les deux types d'aidant et des demandes spécifiques.»

UN LIEU DE DIALOGUE ET DONC D'ÉCOUTE

Au sein de la structure, les choses entre les deux secteurs se font de manière très naturelle. « Parce que l'on se connaît, parce que l'on a l'habitude de travailler ensemble, ajoutent les deux professionnelles. Des actions entre le centre hospitalier et l'association du mouvement parental se sont mises en place bien

avant que l'on parte sur la plateforme répit. Et puis, autre avantage sur le territoire, nous avons des structures qui ont été précurseurs dans le domaine de l'aidant, qui ont fait que l'on a connu et reconnu de manière anticipée le principe de l'aide aux aidants.» C'est sans doute pour cela que cette plateforme fonctionne si bien même si, de par la diversité de ses activités, les chiffres d'activité ne sont pas établis.

« Intégrer ces nouveaux locaux, c'est un plus, confirme Patrick Loozen, référent de la plateforme répit. On a un petit lieu d'accueil et d'attente très chaleureux, on a aussi deux bureaux pour les entretiens, et même un accès donnant directement sur l'extérieur, donc toute personne peut

arriver directement à la plateforme répit en venant de l'extérieur sans avoir à traverser le hall de la Roselière.» On assure sur place que la signalétique sera bientôt mise en place pour faciliter l'identification du lieu.

« La plateforme répit est surtout un lieu d'écoute, insiste Marie Meurisse, nous avons donc mis en place, parmi nos actions, des moments de soutien psychologique qui vont se faire sous la forme d'entretien individuel ou de groupes de parole.» On en ressort « bien mieux » que lorsque l'on y entre, concluent des aidants qui témoignent en vidéo. ■

Pour tout contact avec la plateforme répit, il est possible de joindre les professionnels au 03 62 61 51 44 ou au 07 88 61 64 08.

La plateforme répit, nécessaire mais pas suffisante

Si chacun s'est félicité, lors de l'inauguration des nouveaux locaux, de l'existence de la plateforme répit, la cérémonie a aussi été l'occasion de replacer le fonctionnement de cet outil dans son contexte.

« En faire un lieu ouvert, hospitalier », souligne par exemple Caroline Hennion, la directrice du centre hospitalier de Calais. « Indispensable pour les parents que nous sommes », renchérit Serge Lecerf, le président de l'association Afapei.

Mais si cette plateforme dispose désormais de locaux adaptés, est-elle destinée à y rester ? Pas sûr puisque l'idée de la sortir d'un établissement médico-social pour l'installer par exemple en cœur de ville, encore plus accessible, a déjà été évoquée.

Et sans surprise, Frédéric Descamps, le directeur général de l'Afapei, a profité de cette occasion pour rappeler la situation très délicate dans laquelle se trouve la prise en charge de la personne en situation de handicap. « Une plateforme répit, c'est bien, évidemment, mais cela doit se faire à côté de structures adaptées, alors que nous sommes toujours dans une revendication par rapport au manque de places, que l'on déplore depuis bien trop longtemps. »

L' AUTRE POINT

Un manque de places dans les instituts médico-éducatifs

Hier, Cyril Boulin, directeur du pôle enfance de l'institut médico-éducatif Le Lutin des bleuets, a inauguré quatre jardinières adaptées. L'occasion de faire un point sur cet IME. Actuellement, 94 personnes en situation de handicap, âgées de 7 à 20 ans, sont accueillies dans la structure. « On a un agrément pour 85 enfants mais on le dépasse parce qu'il y a énormément de demandes et pas assez de places. Quand je suis arrivé, il y a un an et demi, il y avait une quarantaine d'enfants sur liste d'attente. Là on dépasse la cinquantaine », soupire Cyril Boulin.

Mais le directeur ne baisse pas les bras pour autant et met des choses en place. Notamment ces jardinières. « C'est un vrai plus pour la motricité notamment. Et pour que les enfants travaillent les aspects sensoriels. Toucher la terre, utiliser les outils... » Elles sont adaptées aux polyhandicapés et aux personnes à mobilité réduite, puisqu'elles sont à hauteur. « Les enfants vont pouvoir planter des graines et voir l'évolution jusqu'à la plante. »

Ce nouvel équipement, jardinières et outils adaptés, qui a coûté environ 5 000 euros, a été financé par une vente de brioches en octobre, par l'Afapei (association familiale de parents et amis de personnes en situation de handicap) du Calais et l'asso Les mains de fée. Ce matériel va favoriser l'autonomie des jeunes accueillis.



Les quatre jardinières adaptées ont été financées par la vente de brioches.

3 QUESTIONS À...



MYRIAM DELABRE
DIRECTRICE
EN MÉDICO-
SOCIAL

« Une belle opportunité pour le territoire »

Estimez-vous que la plateforme répit est à ce jour assez utilisée ? Non, même si les deux fonctionnent depuis déjà

plusieurs années. On doit continuer à faire connaître cet outil, et d'un autre côté, il y a aussi le fait que l'aidant doit se reconnaître comme aidant. Par exemple, lorsque l'on accueille un nouveau résident, le conjoint va avoir à gérer des documents administratifs, donc il devient ainsi un aidant.

Quel est le profil des aidants ? Cela dépend. En ce qui concerne la personne âgée, l'aidant va être le conjoint mais aussi les enfants. Dans le cas de la personne en situation de handicap, les aidants

vont être tout naturellement les parents. Et nous travaillons aussi sur la dimension des professionnels qui sont des aidants, des personnels de l'établissement qui sont, pour un proche, des aidants et qui vont aussi apporter des choses. »

Réunir aidants pour personnes âgées et pour personnes handicapées allait donc de soi... Ici, oui. Ce n'est pas le cas partout. Cela fonctionne très bien parce que nous avons la volonté et les compétences, et c'est le territoire qui y gagne.

Vous aussi, rejoignez la communauté Facebook de Nord Littoral

Nord Littoral

www.facebook.com/nordlittoralcalais